

Buyukada, den 12. Mai 1930.

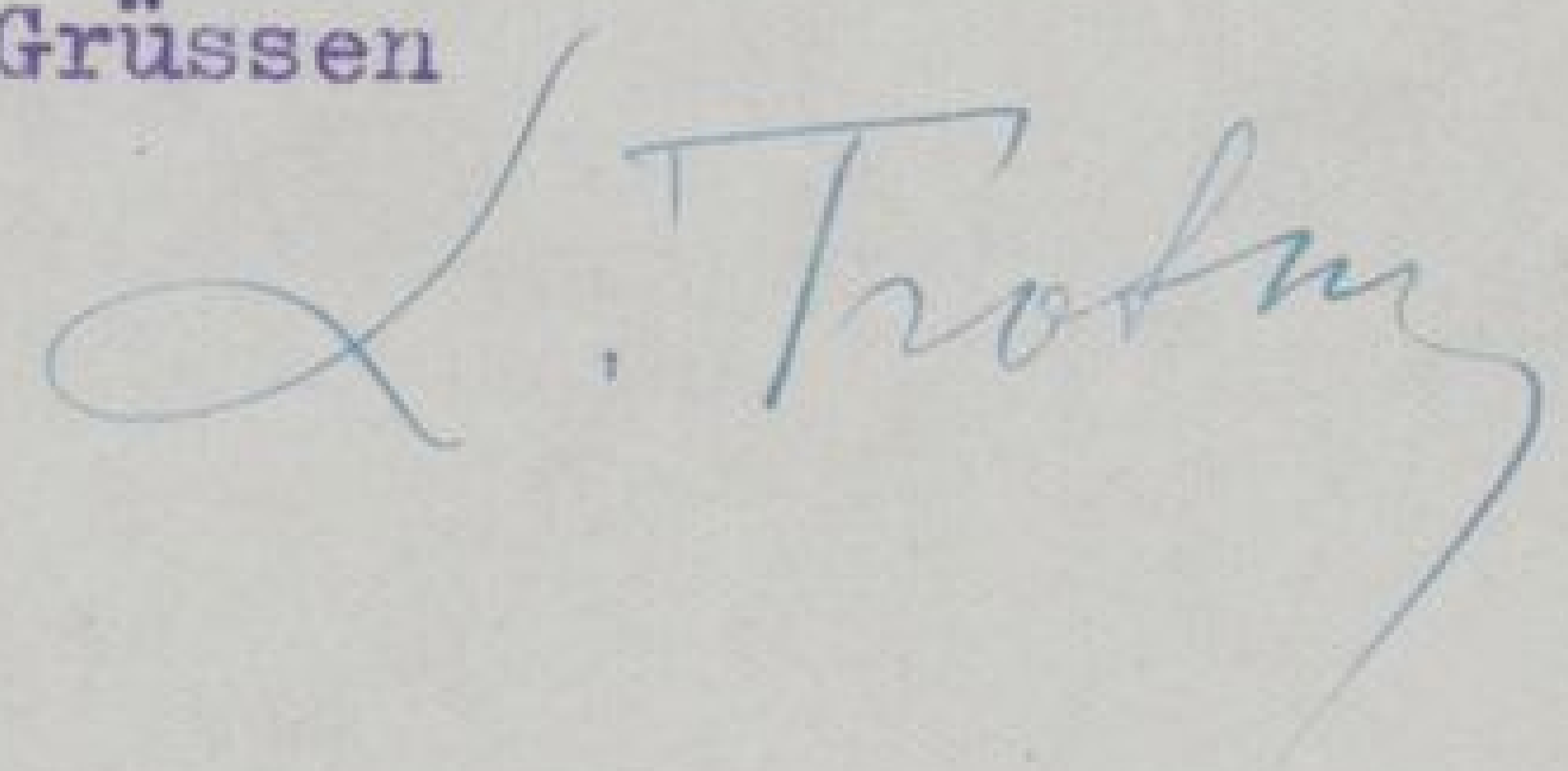
An das
Internationale Sekretariat
der Linken Opposition,
P a r i s .

Werte Genossen,

Sie werden den Brief der Leitung der Kommunistischen Partei Oesterreichs/Opposition/ gezeichnet durch den Genossen Frey vom 3. Mai 1930 bereits erhalten haben. Ich würde nicht bei dieser Antwort mich aufhalten, die klar zeigt, wie leicht Genosse Frey Anklagen erhebt, ohne den geringsten Grund hiezu zu haben. Auch dies würde ich nicht unterstreichen wollen, wäre es zum ersten Male. Leider ist dem aber nicht so. Die Tendenz, der russischen Opposition und mir persönlich "Schützlinge" in Wien und anderswo zuzuschieben, dauert seitdem ich überhaupt mit Genossen Frey in Verbindung stehe. Ich habe ihm vor Monaten in sehr grossen und ausführlichen Briefen mitgeteilt, dass alle seine Annahmen und Verdächtigungen, die sich leider ziemlich oft zu Insinuationen verdichten, vollständig unbegründet sind. Diese meine unzweideutigen Erklärungen hinderten aber den Genossen Frey nicht, dieselben Behauptungen wieder aufzunehmen und da ich auch jetzt befürchten kann, dass trotz der formellen Zurücknahme im Briefe vom 3. Mai der Genosse Frey morgen wieder dieselben Behauptungen aufstellt; da diese Vorgangsweise im nationalen Masstabe noch verheerender wirken muss als im internationalen, muss ich dagegen entschieden und formell protestieren - einstweilen im engen Rahmen des Internationalen Sekretariats und der Leitung der K.P.Oe. /Opposition/.

Was die Fragen der Vergangenheit betrifft, kann man darauf keine schematische und allgemein gültige Antwort geben. Die russische Opposition hat niemals von anderen Gruppen gefordert, ihre gesamte Tätigkeit zu billigen. Sie hat immer nur die wichtigsten politischen Fragen der Vergangenheit, wie der Gegenwart zum Kriterium der Einigungsaktion gemacht. Die Zahl dieser Fragen muss immer auf das Minimum reduziert werden, das heisst es muss sich nur um die wichtigen und wirklich unzweideutigen taktischen Probleme handeln.

Mit besten Grüßen



Durchschlag an die Leitung der K.P.Oe./Opposition/.

Buyukada, le 12 mai 1930

Au secrétariat international
de l'Opposition de gauche,
P A R I S.

Chers camarades,

Vous devez déjà être en possession de la lettre de la direction du Parti Communiste autrichien (Opposition), signée par le cam. Frey, en date du 3 mai 1930. Je ne m'arrête pas à cette réponse qui montre clairement avec quelle facilité le cam. Frey fait des accusations sans la moindre raison. Cela aussi je ne le soulignerais pas, si c'était la première fois. Malheureusement il n'en est pas ainsi. La tendance qui consiste à prêter à l'opposition russe et à moi personnellement des "protégés" à Vienne et ailleurs dure depuis que je suis en relations avec le cam. Frey. Il y a plusieurs mois, je lui ai écrit dans des lettres très longues et très détaillées, que toutes ses suppositions et ses soupçons, qui deviennent malheureusement assez souvent des insinuations, étaient complètement dénués de fondement. Cette déclaration précise de ma part n'a pas empêché le cam. Frey de répéter à nouveau les mêmes affirmations, et malgré la rétractation formelle contenue dans la lettre du 3 mai, je crains que demain le cam. Frey reprenne les mêmes affirmations; cette façon d'agir doit faire encore plus de ravages à l'échelle nationale qu'à l'échelle internationale; c'est pourquoi je me vois obligé de protester énergiquement et formellement - pour l'instant dans le cadre étroit du secrétariat international et de la direction du Parti communiste autrichien (Opposition)

En ce qui concerne les questions du passé, on ne peut y donner de réponse chématique, valable une fois pour toutes. L'opposition russe n'a jamais exigé que les autres groupes approuvent toute son activité. Seules les questions politiques les plus importantes du passé et du présent ont été un critère de l'action unifiée pour elle. Le nombre de ces questions doit toujours être réduit au minimum, c'est à dire qu'il ne doit toujours s'agir que des problèmes tactiques importants et véritablement dénués d'équivoques.

Avec mes meilleures salutations

L. Trotsky.

Copie à la direction du P.C. autrichien (Opposition)